

Dans ce numéro

Nouvelle étape dans l'opération militaire turque Griffes visant le PKK dans le nord de l'Irak...

(Page 2)

Les prétentions du Kenya sur les eaux somaliennes dénoncées dans un message audio du leader d'Al-Shabaab...

(Page 3)

Un lanceur d'alerte signale une conversation à risque entre le président américain et son homologue ukrainien...

(Page 5)

Identification de deux installations souterraines dans le complexe nucléaire nord-coréen de Nyongbyon...

(Page 6)

Les réseaux sociaux en passe de devenir une redoutable arme politique au Congo...

(Page 7)

En Inde, livraison d'un premier lot de bombes israéliennes anti-bunker Spice-2000...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Les États-Unis s'engagent à renforcer et équiper l'armée nigérienne afin de lutter contre la menace djihadiste...

Le général Stephen Townsend, le chef du Commandement militaire américain pour l'Afrique (AFRICOM), a indiqué hier que son pays s'engagerait à renforcer et à équiper l'armée du Niger dans la lutte anti-djihadiste et contre les activités criminelles. C'était à l'occasion d'un entretien avec le président nigérien Mahamadou Issoufou sur les questions liées à la sécurité, la défense et notamment la collecte et le partage de renseignements, la surveillance et la reconnaissance. Les États-Unis, à travers le général Stephen Townsend, se sont engagés à renforcer et à équiper les forces de défense et de sécurité du Niger pour les aider à mieux faire face aux menaces régionales et dissuader les activités criminelles dans le pays. Selon la radio publique nigérienne, le général Townsend visitera les bases militaires américaines 101 et 201 installées à Niamey et à Agadez, dans le nord nigérien. D'après le général américain la mise en service effective de la base d'Agadez apportera au Niger plus de capacité de missions, d'agilité, de polyvalence et une gamme d'options de sécurité.

(La voix de l'Amérique, le 20-09-2019)

En Corée du Sud, développement d'un système de laser de défense destiné à neutraliser les drones...

Un nouveau système de laser de défense va être développé par la Corée du Sud afin de renforcer la capacité à réagir face aux drones utilisés dans le cadre d'attaques terroristes et de reconnaissances non autorisées. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui l'Administration du programme d'acquisition de défense (DAPA). Il s'agit d'un nouveau moyen de défense qui vise à neutraliser des aéronefs inhabités de petite taille à l'aide d'un laser qui sera produit par fibres optiques. Il sera donc capable d'effectuer des frappes précises à courte distance contre des drones et des « multicoptères ». Invisible et insonore, ce système sera alimenté en électricité. Le coût d'opération est estimé à peine 2 000 wons, environ 1,53 euro par tir. Afin de le mettre au point, le gouvernement va investir au total 88 milliards de wons, c'est-à-dire environ 67,3 millions d'euros, d'ici 2023.

(KBS World Radio, le 17-09-2019)

En Équateur, un projet de loi pour lutter contre le marché noir d'informations privées...

Le gouvernement équatorien est à la manœuvre pour protéger les données personnelles de ses citoyens à la suite d'une publication massive d'informations concernant plus de vingt millions de personnes sur internet dans le pays. Un projet de loi en ce sens a été présenté hier au parlement monocaméral. Ce texte permettra de lutter contre le marché noir d'informations privées. Il s'inspire entre autres du modèle européen et de son droit à l'oubli.

(Radio Vatican, le 20-09-2019)

Au moins 24 morts après un attentat à la bombe lors d'un meeting politique dans l'est de l'Afghanistan...

Au moins 24 personnes ont été tuées et 32 autres blessées après qu'une explosion ait ravagé mardi le site d'un meeting politique dans la province afghane de Parwan, dans l'est, a annoncé la police provinciale. « Nous avons reçu 24 corps et 32 blessés ont été hospitalisés » a déclaré le chef du département provincial de la santé, Qasim Sangin, qui a ajouté que la plupart des victimes étaient des civils. Cependant, le chef de la police provinciale Mahfoz Walizada a, pour sa part, fait état de 8 morts et 12 blessés. Sans donner davantage de détails, il a indiqué qu'une enquête était en cours. « Le drame a eu lieu vers 11h40 (7h10 GMT), lorsqu'une bombe fixée à une moto a été déclenchée à l'extérieur d'une enceinte où avait lieu le rassemblement » a déclaré à *Xinhua* Mohammad Salim Noori, porte-parole de la police provinciale. D'après lui, le meeting se tenait dans les locaux de campagne du président sortant Ashraf Ghani. Le président Ghani et son colistier Amrullah Saleh sont sortis indemnes de l'explosion qui s'est produite hors de l'enceinte où ils tenaient leur rassemblement, dans la capitale provinciale de Charikar, a précisé le porte-parole. L'élection présidentielle afghane doit se tenir le 28 septembre, la quatrième depuis l'invasion de la coalition dirigée par les États-Unis en 2001, qui avait renversé le régime des taliban.

(Radio Chine internationale, le 17-09-2019)

En Afghanistan, au moins quarante-huit morts dans deux attentats revendiqués par les taliban...

La campagne électorale est particulièrement meurtrière en Afghanistan. Hier, quarante-huit personnes sont mortes lors de deux attentats. Le premier a visé un meeting électoral du président Ashraf Ghani dans une localité au nord de la capitale. Une heure plus tard, une attaque suicide a visé un centre de recrutement de l'armée à Kaboul. Deux attentats revendiqués par les taliban qui rejettent la présidentielle du 28 septembre.

(Médi-1, le 18-09-2019)

En Afghanistan, au moins vingt morts dans un attentat au camion piégé...

On compte de nouveaux morts en Afghanistan dans des attentats à une semaine de la présidentielle du 28 septembre. L'explosion d'un camion piégé a fait vingt morts hier. Neuf civils ont par ailleurs été tués dans une frappe de drone qui visait officiellement des combattants islamistes.

(Deutsche Welle, le 20-09-2019)

Neuf civils auraient été tués par une frappe américaine dans l'est de l'Afghanistan...

L'armée américaine a revendiqué une frappe de précision visant le groupe État islamique dans l'est de l'Afghanistan qui a tué par erreur jeudi neuf civils, selon des sources officielles afghanes.

(La voix de l'Amérique, le 20-09-2019)

Nouvelle étape dans l'opération militaire turque Griffes visant le PKK dans le nord de l'Irak...

Le ministère turc de la Défense a annoncé qu'une nouvelle étape commence dans le cadre de l'opération *Griffes-3*, s'agissant d'un élargissement de l'opération vers l'est, pour empêcher les préparations hivernales de l'organisation terroriste PKK. Une réunion d'information a été organisée mercredi par le ministère turc de la Défense pour partager les derniers développements de l'opération *Griffes*. Le représentant du ministère turc de la Défense, le colonel Tamer Zincir, a affirmé que la lutte contre les groupes terroristes se poursuit avec détermination contre toutes menaces et dangers, à l'intérieur et à l'extérieur des frontières, matin et soir, été et hiver, sans distinction. Il a rappelé que l'opération *Griffes* a été lancée dans la région de Hakourk, dans le nord de l'Irak, pour anéantir les refuges et grottes fortifiées de l'organisation terroriste PKK, pour empêcher les attaques armées de ce groupe terroriste contre les bases turques situées à la frontière et au-delà, et pour neutraliser le maximum de terroristes. Zincir a notamment rappelé que l'opération *Griffes* a été lancée le 27 mai dernier, qu'elle a été élargie une première fois le 12 juillet 2019, baptisée en tant qu'opération *Griffes-2*, et une troisième fois le 23 août dernier, pour neutraliser les terroristes et les refuges utilisés par eux, dans la région de Sinat-Haftanin. « Dans l'objectif de développer les réussites enregistrées dans le cadre de l'opération *Griffes-3*, à partir du 13 septembre 2019, l'opération a été élargie vers l'est. Ainsi, en plus de la zone comprenant l'opération *Griffes-3*, il est prévu qu'un espace de 60 km² soit nettoyé » a-t-il noté. Zap, Avashin, Basyan, Gara, Metina et Qandil sont d'autres régions du nord de l'Irak dans lesquelles l'armée turque mène des opérations aériennes, soutenues par des tirs terrestres, de manière

coordonnée avec l'opération Griffes. « Les opérations aériennes coordonnées avec notre service de renseignement permettent en particulier de neutraliser les soi-disant hauts représentants de l'organisation terroriste, un à un. Depuis le début de l'opération *Griffes* jusqu'aujourd'hui, 417 terroristes du PKK ont été neutralisés dans le nord de l'Irak, dont 111 dans le cadre de l'opération *Griffes*. Parmi les 417 terroristes, 357 ont été neutralisés dans les raids aériens, ceci prouve l'efficacité des opérations aériennes » a-t-il dit. Par ailleurs, concernant l'élargissement de l'opération *Griffes-3*, des sources militaires turques ont indiqué qu'une nouvelle étape a commencé. De nouvelles unités des forces spéciales sont descendues sur le terrain pour empêcher les préparations hivernales de l'organisation terroriste PKK. Il a notamment été indiqué que la spécificité de la zone d'opération élargie vers l'est relève du fait qu'il s'agit de la zone de préparation hivernale des terroristes. L'opération *Griffes* comprend une zone d'opération de 370 kilomètres.

(La voix de la Turquie, le 19-09-2019)

En Libye, huit membres présumés du groupe État islamique tués par une frappe aérienne américaine...

Huit membres présumés du groupe État islamique en Libye ont été tués jeudi dans une frappe aérienne américaine dans le sud-ouest désertique du pays, a annoncé le commandement militaire américain pour l'Afrique.

(La voix de l'Amérique, le 20-09-2019)

En Somalie, au moins douze militaires burundais de l'AMISOM tués dans une embuscade...

En Somalie, selon des sources sécuritaires locales citées hier par l'AFP, plusieurs soldats burundais de l'AMISOM, la force de l'Union africaine, ont été tués samedi dans une embuscade tendue par des militants islamistes shabaab contre un convoi militaire au nord de Mogadiscio. Un haut gradé burundais joint par téléphone à Bujumbura a précisé à l'AFP que douze soldats burundais avaient été tués et six autres blessés. Pour leur part, les shabaab affiliés à Al-Qaïda ont revendiqué l'attaque et affirmé avoir tué quatorze soldats burundais dans un bref communiqué.

(La voix de l'Amérique, le 16-09-2019)

Les prétentions du Kenya sur les eaux somaliennes dénoncées dans un message audio du leader d'Al-Shabaab...

Le chef des extrémistes islamistes somaliens shabaab, Ahmed Diriye, a diffusé jeudi soir un rare message audio dans lequel il accuse les pays occidentaux de vouloir piller les ressources naturelles de la Somalie et dénonce les prétentions du Kenya sur les eaux maritimes somaliennes. Ce message semble avoir été enregistré récemment, car Ahmed Diriye, également connu sous le nom d'Ahmed Umar Abu Ubaidah, y évoque des événements comme les élections dans l'État semi-autonome du Jubaland, fin août. Ses prises de parole sont rares. Son dernier message audio remontait à 2016 lorsqu'il avait dénoncé le pillage économique de la Somalie par la Turquie. « Il semble y avoir une accélération dans l'invasion menée par les États-Unis et la Grande-Bretagne, l'hostilité des chrétiens à l'égard de la société musulmane a augmenté, une hostilité qui a conduit le pays dans les mains des colonisateurs » déclare Ahmed Diriye dans son nouveau message. « L'objectif de cette hostilité est de piller les puits de pétrole du pays et les autres ressources naturelles, dont les poissons, et de donner nos océans au Kenya et à l'Éthiopie » ajoute le chef des shabaab, des insurgés affiliés à Al-Qaïda. Le Kenya et l'Éthiopie font partie de la force de l'Union africaine en Somalie (AMISOM), qui est déployée depuis 2007 dans le pays et tente avec ses 22 000 soldats de soutenir le fragile gouvernement somalien contre les shabaab qui ont juré sa perte. M. Diriye, qui avait succédé à Ahmed Godane tué dans une attaque de drones américains en septembre 2014, s'en prend en particulier au Kenya, qu'un différend oppose à la Somalie sur la propriété de vastes secteurs maritimes de plus de 100 000 km². La Somalie a saisi la Cour internationale de justice, principal organe judiciaire de l'ONU, qui s'était déclarée compétente en février et devait commencer à entendre les arguments des deux parties en septembre. Le Kenya a demandé un délai pour pouvoir changer d'équipe juridique et les audiences devant la CIJ sont maintenant prévues début novembre. « Nous informons notre nation musulmane que les moudjahidines n'accepteront jamais et sont contre toute décision prise par la soi-disant Cour internationale de justice en ce qui concerne la rivalité pour les eaux maritimes somaliennes » a repris M. Diriye. « Nous disons au monde que nous ne ferons aucune concession sur nos océans et il faut que notre société soit consciente que le Kenya a déjà envahi une large part de nos territoires avant de faire valoir sa revendication sur la zone maritime » a-t-il ajouté. Les shabaab défendent la notion de

« Grande Somalie » et considèrent qu'une partie du nord-est kényan devrait revenir à la Somalie. Depuis le déploiement des forces kényanes en Somalie en 2011, les shabaab ont mené plusieurs attaques d'ampleur sur le sol kényan, la dernière en date, le 15 janvier, contre un complexe de Nairobi regroupant l'hôtel Dusit et des bureaux, qui a fait 21 morts.
(Africa Radio, le 20-09-2019)

Six militaires tués par des membres présumés de Boko Haram dans l'extrême nord du Cameroun...

Au Cameroun, des responsables de l'armée et de l'administration locale ont annoncé hier à l'AFP que six soldats camerounais ont été tués vendredi dans une attaque du groupe djihadiste nigérian Boko Haram visant leur poste militaire dans l'extrême nord. Neuf autres militaires ont été également blessés dans cette attaque menée par un commando muni d'armes légères survenue en fin de soirée à Soueram, non loin du lac Tchad près de la frontière nigériane, selon les mêmes sources.
(La voix de l'Amérique, le 16-09-2019)

Le poste militaire du campus universitaire de Maïduguri attaqué par des membres présumés de Boko Haram...

Des combattants du groupe djihadiste Boko Haram ont attaqué un poste militaire aux abords du campus universitaire de Maïduguri, dans le nord-est du Nigeria, sans toutefois faire de victime, ont rapporté lundi les services de secours et des étudiants. Un groupe d'hommes armés a attaqué dimanche vers 20h30 un poste de surveillance à l'extérieur du mur d'enceinte de l'université, ouvrant le feu et obligeant les soldats à battre en retraite. Un kamikaze a ensuite déclenché sa ceinture d'explosifs dans le camp. « Nous avons « déblayé » les restes d'un kamikaze qui s'est fait exploser dans le logement des soldats qui gardaient les abords de l'université » a affirmé à l'AFP Bello Dambatta, responsable sécurité aux services d'urgence de l'État du Borno (SEMA). « Heureusement aucun soldat n'a été blessé dans l'attaque car il n'y avait personne dans le bâtiment à ce moment-là » a-t-il ajouté. Des sources sécuritaires ont précisé à l'AFP que les djihadistes ont pris le dessus au terme d'un échange de tirs d'environ une heure, faisant fuir les soldats avant l'intervention du kamikaze. Avant d'atteindre le poste militaire, les djihadistes ont réussi à franchir les profondes tranchées creusées par l'armée pour protéger l'université, frappée à de nombreuses reprises par des attaques suicide ces dernières années. Les tirs et l'explosion ont par ailleurs semé la panique sur le campus où vivent des centaines d'étudiants. « Tout le monde a quitté les chambres en courant, pensant que l'université était la cible d'une attaque, parce que les sons et l'explosion étaient vraiment proches » a expliqué une étudiante, Rebecca Simon. « Les tirs ont duré jusqu'à environ 23h00, où les assaillants sont partis et que nous avons pu retourner dans nos chambres » a-t-elle ajouté.
(Africa Radio, le 17-09-2019)

Cinq militaires burkinabés tués lors d'une embuscade dans le nord-ouest du pays...

Dans le nord-ouest du Burkina Faso, au moins cinq soldats ont été tués la nuit dernière dans une embuscade près de la frontière avec le Mali. Les cinq militaires ont été tués lorsque leur patrouille est tombée hier soir dans une embuscade dans les environs de Toeni, dans la province du Sourou, à l'ouest du pays, à la frontière avec le Mali. Les renforts sont sur la zone et les opérations de ratissage en cours, a indiqué l'état-major.
(La voix de l'Amérique, le 20-09-2019)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Dans le sud de l'Afghanistan, attentat à la voiture piégée contre un immeuble des services de renseignement revendiqué par les taliban...

Une voiture piégée a explosé ce matin dans le sud de l'Afghanistan. C'était dans la ville de Qalat. Le véhicule avait été placé face à un bâtiment abritant les services de renseignement. L'hôpital régional situé au même endroit a été dévasté. Le premier bilan fait état d'au moins 10 morts et de 85 blessés. Une attaque promptement revendiquée par les taliban.
(Médi-1, le 19-09-2019)

Un attentat au véhicule piégé a été perpétré devant le bâtiment des services de renseignement à Qalat, chef-lieu de la province de Zabol, en Afghanistan. Quinze personnes sont mortes et soixante-six autres

ont été blessées dans l'attaque. Selon des responsables de la police, plusieurs patients et proches de patients ont été blessés à l'hôpital provincial de Zabol, situé à proximité du lieu de l'explosion. Le bilan des victimes risque de s'alourdir. L'attaque a été revendiquée par les taliban.
(*La voix de la Turquie, le 19-09-2019*)

Aux États-Unis, expulsion de deux diplomates cubains accusés d'atteinte à la Sécurité nationale américaine...

Deux diplomates cubains à l'ONU ont été expulsés par Washington. Ils sont accusés d'atteinte à la Sécurité nationale américaine. Le gouvernement cubain dénonce et regrette cette décision qu'il juge injustifiée alors que s'ouvre l'assemblée générale de l'ONU. L'administration Trump a tourné le dos à la politique de rapprochement avec Cuba entrepris par Barack Obama.
(*Radio Vatican, le 20-09-2019*)

Un lanceur d'alerte signale une conversation à risque entre le président américain et son homologue ukrainien...

À Washington, une plainte d'un lanceur d'alerte au sein des services de renseignement américains est devenue le dernier bras de fer entre l'exécutif et le législatif. Cette plainte aurait trait au président Donald Trump et à l'Ukraine, selon le *Washington Post*. Citant deux anciens responsables américains, le journal dit que M. Trump a fait une promesse non spécifiée à un leader étranger qui pourrait être, laisse-t-on entendre, le président ukrainien Volodymyr Zelensky. La Maison-Blanche n'a pas commenté, mais plus tôt dans la journée, hier, le président avait dénoncé et ridiculisé ces informations sur une prétendue promesse à un leader étranger les qualifiant de *Fake News*.
(*La voix de l'Amérique, le 20-09-2019*)

Le président américain Donald Trump a vigoureusement contesté avoir eu une conversation à risque avec un dirigeant d'un pays étranger. Selon le *Washington Post*, un lanceur d'alerte aurait signalé une conversation ayant un lien avec l'Ukraine. Les élus démocrates du Congrès souhaitent de leur côté déterminer si le locataire de la Maison-Blanche a sollicité des informations compromettantes sur le candidat démocrate à la Maison-Blanche Joe Biden ou sa famille lors d'un échange téléphonique avec son homologue ukrainien.
(*La voix de l'Amérique, le 21-09-2019*)

Le président américain dément les rumeurs médiatiques selon lesquelles il aurait demandé à son homologue ukrainien d'enquêter sur les activités commerciales du fils de l'ancien vice-président américain Joe Biden, en Ukraine. « Les médias spécialistes des *Fake News* et leur partenaire, le Parti démocrate, ont inventé cette histoire, à propos d'une conversation parfaitement convenable et routinière avec le nouveau président ukrainien » a-t-il déploré dans un *Tweet*. M. Trump accuse donc la presse et les démocrates de se livrer à une nouvelle chasse aux sorcières, tout en s'efforçant de protéger « Joe Biden, l'endormi », selon ses propres termes. Certains médias ont en effet rapporté que Donald Trump aurait finalement accordé, après l'avoir refusée dans un premier temps, une aide militaire de 250 millions de dollars à l'Ukraine, en vue d'inciter son homologue ukrainien à diligenter une enquête sur le fils de Joe Biden. Toujours selon la presse, les démocrates s'interrogeraient sur les motifs du président américain. M. Biden, rappelons-le, est le candidat favori du camp démocrate, pour le futur scrutin présidentiel.
(*Radio Japon international, le 22-09-2019*)

... MILITAIRE ...

Le système de défense anti-aérien russe S-400 livré à la Turquie devrait être opérationnel dès avril 2020...

Le ministère turc de la Défense a annoncé l'achèvement de la livraison, sur la base aérienne de Murted à Ankara, démarrée le 27 août, du matériel de la seconde batterie du système de défense anti-aérien russe S-400. C'est ce qui ressort d'un communiqué partagé dimanche par le ministère turc. Ainsi, un accord avait été signé avec la Russie le 11 avril 2017 afin d'accéder à la livraison d'un système de défense anti-aérien russe S-400 acquis par la Turquie pour combler les besoins de son armée. La première batterie avait été livrée par la Russie à la Turquie entre le 12 et le 25 juillet de cette année. Quant à la livraison de la seconde batterie, démarrée le 27 août dernier, elle s'est achevée aujourd'hui

dimanche, a annoncé le ministère turc. Selon les informations complémentaires partagées par Ankara, le système sera totalement installé et opérationnel à partir du mois d'avril 2020.
(*La voix de la Turquie, le 16-09-2019*)

Sept pays participent aux manœuvres militaires multinationales *Tsentr-2019* dans le centre de la Russie...

Depuis le 16 septembre, 128 000 soldats de la Russie et de sept autres pays participent à de grandes manœuvres militaires dans le centre de la Russie, organisées dans le cadre d'un exercice annuel. Plus de 20 000 appareils militaires ont par ailleurs été mobilisés. Baptisées *Tsentr-2019*, les manœuvres se dérouleront jusqu'au 21 septembre dans la région d'Orenbourg, à la frontière du Kazakhstan. Parmi les sept pays qui y participent, il y a la Chine, l'Inde ou encore le Pakistan, rapporte *RT*. « Plus de 20 000 engins militaires, environ 600 aéronefs et jusqu'à 15 navires sont impliqués dans cet exercice » a indiqué un communiqué du ministère russe de la Défense. Selon le ministère russe de la Défense, la première phase des manœuvres sera consacrée à simuler des neutralisations d'attaques aériennes, à mener des opérations de reconnaissance et à coordonner le commandement des opérations ; et la seconde consistera en des exercices de frappes contre l'ennemi. L'année dernière, ces exercices militaires s'étaient déroulés dans l'Extrême-Orient russe et avaient mobilisé près de 300 000 soldats, 36 000 véhicules militaires, 1 000 avions et 80 navires. Les entraînements avaient consisté aussi à repousser une attaque venue du ciel avec le système de défense antiaérienne S-400.
(*Press TV, le 18-09-2019*)

Le drone de combat turc *Akinci* en passe d'effectuer son premier vol...

Le drone de combat de production locale et nationale *Akinci* devrait effectuer son premier vol au mois d'octobre. L'annonce a été faite par le directeur technique de Baykar, Selcuk Bayraktar. Ayant un poids au décollage de 4,5 tonnes *Akinci* est doté d'un double turbomoteur. Il a une capacité de charge utile de 1 350 kilogrammes.
(*La voix de la Turquie, le 18-09-2019*)

La Corée du Nord soupçonnée de s'apprêter à déployer un sous-marin doté de missiles balistiques...

Selon des chercheurs aux États-Unis, des images satellite suggèrent que la Corée du Nord pourrait se préparer à déployer un sous-marin doté de missiles balistiques. Les chercheurs de l'Institut Middlebury d'études internationales et l'opérateur de satellites Planet Labs ont déclaré à la *NHK* qu'ils ont analysé des images d'un chantier naval situé dans la ville de Sinpo, dans la partie orientale de la Corée du Nord. Le 3 septembre, au moins treize objets semblables à des piliers pouvaient être aperçus le long d'un quai, avec des véhicules qui circulaient aux alentours. Des images prises cette fois-ci le 12 septembre montrent la construction d'une large structure surmontant le quai et l'eau. Les images les plus récentes, prises jeudi 19 septembre, montrent que la structure en question recouvre quasiment la totalité du quai. Selon les chercheurs, cette structure mesure désormais environ 100 mètres de long, ce qui est bien plus long que ce qui est nécessaire pour assembler des sous-marins conventionnels en Corée du Nord. Les analystes pensent que P'yongyang pourrait se préparer à lancer un nouveau sous-marin capable de transporter des missiles balistiques.
(*Radio Japon international, le 20-09-2019*)

Identification de deux installations souterraines dans le complexe nucléaire nord-coréen de Nyongbyon...

Les analyses d'un groupe de recherche américain montrent la présence de deux installations souterraines, précédemment non identifiées, dans le complexe nucléaire de Nyongbyon en Corée du Nord. Jeudi, *38 North* a publié ses analyses basées sur des images satellite du complexe nucléaire. Le groupe a constaté que l'une des installations souterraines est située le long d'une rivière provenant d'un réacteur test. Elle est accessible par un tunnel. D'après le groupe, l'autre installation souterraine est située dans une zone à proximité d'un réacteur abandonné. Un câble électrique, qui apparaît être connecté à l'entrée d'un tunnel, indique qu'une sorte d'équipement électrique se trouverait à l'intérieur. Selon *38 North*, il est impossible de déterminer le but de ces deux installations souterraines. Lors d'un sommet avec les États-Unis en février, la Corée du Nord avait demandé que les sanctions contre le pays soient levées en contrepartie du démantèlement des installations nucléaires de Nyongbyon. La rencontre s'était soldée sans accord, puisque les États-Unis avaient réclamé à P'yongyang de renoncer

également aux autres installations nucléaires.
(*Radio Japon international, le 20-09-2019*)

Participation d'un destroyer japonais à des manœuvres navales malaisiennes...

Asagiri, un destroyer des Forces maritimes japonaises d'autodéfense, a mené des manœuvres conjointes avec la marine malaisienne. *Asagiri* a fait escale à Kuantan dans l'est de la Malaisie mercredi. Le navire naviguait vers le Japon à la suite de sa mission anti-piraterie au large de la Somalie. Le destroyer a pris part à des manœuvres conjointes et autres activités d'échange lors de sa visite de trois jours. La situation de la Malaisie est stratégiquement importante en termes de trafic maritime puisque le pays fait face au détroit de Malacca et à la mer de Chine méridionale. Le Japon espère promouvoir le respect du droit et de la liberté de navigation et assurer la sécurité des voies maritimes dans la mer de Chine méridionale, là où Pékin renforce sa présence militaire en construisant des avant-postes. Le capitaine du destroyer *Asagiri*, Yuichi Haeno, pense que les échanges avec la marine malaisienne sont importants, puisqu'ils peuvent contribuer à la stabilité en mer de Chine méridionale et aux alentours. Il a dit espérer renforcer encore plus de tels liens.

(*Radio Japon international, le 20-09-2019*)

... CYBERESPACE ...

Sanctions américaines symboliques à l'encontre de trois groupes de hackers nord-coréens...

Le département du Trésor des États-Unis a annoncé, vendredi dernier, de nouvelles sanctions à l'encontre de trois groupes de hackers commandités par la Corée du Nord. Il s'agit des groupes *Lazarus*, *Bluenoroff* et *Andariel*, tous placés sous le contrôle du Bureau général de reconnaissance du pays communiste. *Lazarus* est responsable des piratages contre Sony Pictures Entertainment en 2014, suite à la production d'un film comique sur Kim Jong-un. Park Jin-hyok, l'un des membres du groupe, a d'ailleurs été inculpé en septembre 2018 par l'organe exécutif américain. *Bluenoroff* est lié aux cyberattaques contre des institutions financières dont la banque centrale du Bangladesh. Quant au groupe *Andariel*, il s'est attaqué au serveur du ministère sud-coréen de la Défense. Les autorités américaines ont annoncé le gel des avoirs de ces groupes de hackers et l'interdiction de toute transaction avec ces criminels. Or, l'existence de ces avoirs sur le sol américain n'est pas confirmée et les transactions avec ces groupes sont déjà impossibles. Des sanctions donc plutôt symboliques.

(*KBS World Radio, le 16-09-2019*)

Les réseaux sociaux en passe de devenir une redoutable arme politique au Congo...

Au Congo Brazzaville la ministre, de la Promotion de la femme, Inès Nefer Bertille Ingani, a été démise de ses fonctions hier mardi après la divulgation sur les réseaux sociaux de la remise d'une importante somme d'argent au chef de file de l'opposition par les services de la présidence. Selon certaines sources, la ministre Ingani aurait favorisé sa publication. Dans le décret qui démet Inès Nefer Ingani de ses fonctions, le président de la République n'en souligne pas la cause. Mais la semaine dernière le chef de file de l'opposition Pascal Tsaty Mabiala et son parti l'UPADS avaient réclamé sa tête, menaçant de la traduire en justice pour propos diffamatoires. En effet, une conversation téléphonique qui impliquerait la désormais ex-ministre de la Femme et un jeune cadre du PCT, le parti au pouvoir, dévoilait que le chef de l'opposition avait reçu d'importantes sommes d'argent de la part de la présidence de la République. Conséquences : le chef de l'État et son Premier ministre n'ont pas hésité à faire partir la ministre qui est par ailleurs député à Brazzaville. Nefer Ingani n'a pas eu de chance car quelques mois avant une autre conversation téléphonique impliquant une ministre et un officier supérieur de la police s'était retrouvée sur les réseaux sociaux, mais sans coûter un quelconque poste. De la mémoire récente de la politique du Congo, jamais un ministre n'a été « viré » du gouvernement fut-il par décret présidentiel. C'est toujours par remaniement ou réaménagement que les ministres, même démissionnaires, quittent le gouvernement. Le cas Ingani est donc emblématique et devrait interpeller sur le fait que les réseaux sociaux sont en train de devenir une arme politique très redoutable au Congo.

(*La voix de l'Amérique, le 18-09-2019*)

Plus de 250 comptes suspendus par Twitter aux Émirats arabes unis et en Égypte...

Le réseau social *Twitter* a suspendu plusieurs comptes, dont celui de Saoud Al-Kahtani qui aurait joué un rôle clé dans le meurtre du journaliste saoudien Jamal Khashoggi. *Twitter* a déclaré dans un

communiqué la suspension de 267 comptes aux Émirats arabes unis et en Égypte. Une partie des comptes en question serait des outils du média public saoudien, alors qu'une autre diffusait des messages en faveur du gouvernement saoudien. Le compte de l'ancien conseiller du prince héritier Mohammed Ben Salmane a aussi été suspendu pour avoir violé les politiques de la plateforme. Kahtani est accusé d'avoir joué un rôle clé dans le meurtre du journaliste saoudien Jamal Khashoggi, le 2 octobre, dans les locaux du consulat saoudien à Istanbul.
(*La voix de la Turquie, le 20-09-2019*)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

En Inde, livraison d'un premier lot de bombes israéliennes anti-bunker *Spice-2000*...

Dans un contexte de tension entre l'Inde et le Pakistan, Israël a livré son premier lot de la version *blaster building* des bombes *SPICE-2000*, équipées d'ogives MK84, à la base de l'armée de l'air indienne de Gwalior. La base aérienne de Gwalior abrite la flotte de *Mirage-2000* de la force aérienne indienne, qui a été utilisée lors de la frappe de Balakot au Cachemire en février 2019. Des sources bien informées ont confirmé la livraison du premier lot de bombe *SPICE-2000* à la force aérienne indienne, tout en ajoutant que le reste serait livré dans les trois prochains mois. La force aérienne indienne a signé un contrat de 45 millions de dollars avec Israël en juin dernier pour l'acquisition de plus de 100 bombes *SPICE-2000* dans le cadre d'un contrat d'achat d'urgence. L'armée de l'air indienne a frappé Balakot au Pakistan avec des avions *Mirage 2000* équipés de bombes *SPICE-2000*, capables de détruire des cibles fortifiées ou des cibles enterrées en profondeur. Ces bombes sophistiquées peuvent détruire complètement les bâtiments et les bunkers. Les bombes *SPICE-2000*, dites également bombes à pénétration, utilisées lors de la frappe contre Balakot ont percé les toitures de bâtiments sans en atteindre sérieusement les structures.

(*Press TV, le 20-09-2019*)

Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67